

Place et fonction des arts plastiques dans la pièce Black Boy par la Cie du Mantois

Le 10 mars 2021 à Gorrion

Dans cette pièce, il y a plusieurs types d'arts mais aussi plusieurs textures utilisées :

Le dessinateur utilise des matériels comme des pinceaux, des éponges, des chiffons, du calque ou bien encore ses propres mains. Tous les dessins sont réalisés en noir et blanc. Un dessin est normalement immobile, mais, Jules Stromboni essaie d'y insérer du mouvement. Il joue aussi sur l'intensité des lumières. Le dessinateur joue aussi avec les textures : lisse, rugueux, liquide... Il utilise aussi de l'eau pour donner un effet de pluie. Jules Stromboni utilise des pinceaux larges ou des pinceaux fins, il utilise aussi une paille en soufflant dedans pour donner du mouvement à son dessin.



Dans cette pièce, il y a aussi l'art musical, Olivier Gotti, le guitariste, chante du blues et manie une guitare, qui se nomme la lap steel. Cette guitare d'origine hawaïenne se joue donc à plat sur les genoux, en faisant glisser sur les cordes une sorte de cylindre métallique avec des encoches pour les doigts. Le musicien possédait également une pédale reliée aux cordes de la guitare par des câbles, permettant de faire varier la hauteur des cordes.

Les dessins créés par Jules Stromboni sont projetés sur une grande toile affichée au mur. Il enchaîne les dessins puis les efface. Le musicien et le comédien se calent sur son rythme de création pour continuer la pièce. La rapidité des gestes de Jules Stromboni est impressionnante, on le voit changer d'outil, de feuille... Il dessine sur un petit tableau qu'il efface après chaque dessin. Le dessinateur met de l'essence de térébenthine sur les maisons pour faire comme si elles brûlaient. Il est en rythme avec le comédien et le musicien. La caméra était placée en dessous des feuilles sur lesquelles il dessinait. Il glisse ses feuilles de gauche à droite, comme du passé vers le futur.



Nos émotions :

Nous avons été étonnés du type de la pièce, nous nous attendions à du théâtre « traditionnel ». Nous avons donc été agréablement surpris. De plus, nous avons trouvé le spectacle très beau et touchant. Durant ce spectacle, nous avons aussi éprouvé de l'empathie envers le protagoniste de l'histoire.

Pendant cette pièce, les artistes ont réussi à faire passer de nombreuses émotions fortes. L'harmonie des trois arts transmet des sentiments bien précis qui nous plongent plus encore dans le récit. Le style des dessins, plutôt nostalgique et sombre nous met dans un climat de peur et de compassion pour le personnage, sentiments amplifiés par le musicien qui sait jouer les bonnes notes afin de rendre le récit encore plus immersif. Cet univers nous met dans une continuelle appréhension pour le personnage principal. De plus, l'orateur sait nous tenir en haleine dans les moments cruciaux et renforce le sentiment d'insécurité.

Elléa Couget, Kenza Lhuissier, Cyprien Pouteau-Poirier, Driss Derouet, 3 B